

Le PELERIN de Compostelle

CAYAC

On m'appelle le Pèlerin de Compostelle ! En fait mon nom est DAYSI (c'est ce qui est écrit sur la coquille), et aujourd'hui, j'ai 25 ans, c'est mon anniversaire, et je vous y invite.

Alors vous vous demandez peut-être comment je suis né ?

Une fonderie du pays basque espagnol a accueilli « mi Madre » pour ma gestation. Qui a quand même duré 18 mois, comme une Eléphante d'Asie...

Imaginez 3 tonnes d'argile en vrac ! Et de ce tas informe, j'ai commencé à sentir des fourmis dans une jambe, puis un bras... et enfin au bout de 3 mois, j'ai pu me découvrir en mon entier. Et ma sculptrice fière de son œuvre m'a laissée aux bons soins des Baby-sitters pour un week-end.

Et ... patatras, les copains basques ne m'ayant pas assez surveillé pendant ce week-end de canicule, mais oui, ça existait aussi en 1996, je me suis effondré, plié en deux, comme pour masser mes pieds. J'étais en état de déshydratation grave !

Il a fallu me re-charpenter de l'intérieur et me re-dresser. Imaginez, j'ose à peine vous le dire, j'ai une poutre de chemin de fer qui me sert de colonne vertébrale !

Puis les guipozcoas ont dû souder ensemble trente cinq morceaux de bronze, retravailler toutes les soudures à la meule et au burin, totalement chaperonnés par ma « pygmalionne ».

OUF !!! Dès ma naissance j'ai eu droit à un lifting qui a duré 8 mois...

ENFIN : Grand jour, suspendu au bout d'une grue, j'ai pris ma place définitive à CAYAC. Figurez-vous que la Mairie de Gradignan pour l'inauguration avait invité toute l'équipe des fondeurs, ce qui ne leur était jamais arrivé, eux les travailleurs des hauts fourneaux qui restent dans l'ombre au moment de la gloire de l'Artiste...

Ils étaient fiers de notre ouvrage ! Et c'est vrai que le bronze est un travail commun, qui doit se réaliser en osmose parfaite entre le sculpteur et les fondeurs. Chacun se devant d'être à l'écoute. Et reconnaissance suprême, les fondeurs basques ont apporté en grande cérémonie à « mon Artiste préférée » le « Makila d'honneur » pour ce partage de la grande aventure de la création...

Mais quelle est ma VIE?

J'ai passé ma vie entière sur ces chemins, m'arrêtant pour refaire des toitures, tailler des pierres, échangeant des services contre ma pitance... Communiquant surtout avec tous les gens que j'ai rencontré, peu importe la langue, chacun me racontant son aspiration de VIE. Et je suis arrivé à Compostelle !

Vous pouvez me caresser le pied, j'adore ! Vous pouvez me prendre en photo de tous les points de vue... pas de problème, je figure déjà dans bon nombre d'albums de famille en commençant par le mariage !...

J'ai enfin acquis une sérénité certaine, que j'aimerai vous faire partager. Je suis de retour !

C'est la HALTE définitive, je suis à Gradignan, ne vous y trompez pas : j'y suis, j'y reste !!!

D.A.Y.S.I (Dios Ayuda Y San Iago)

A handwritten signature in black ink that reads "bigata". The word is written in a cursive style. Above the 'i' is a small dot, and above the 't' is a small crossbar. A long, sweeping horizontal flourish extends from the bottom of the 't' across the width of the signature.